

Petite chronique de l'e-G8, retour sur une tempête médiatique

Les 24 et 25 mai derniers se tenait à Paris le « Forum e-G8 », en prélude au [G8 de Deauville](#). Ce forum participatif consacré à Internet fut résolument orienté “business” : organisé par le groupe publicitaire Publicis, [les invités](#) étaient principalement les dirigeants des plus grosses sociétés de communication (Google, Facebook, eBay, Fox, Bertelsmann, Vivendi, etc.).



Si le commerce fait évidemment partie intégrante des possibilités ouvertes par Internet, cela ne constitue qu'une petite partie de l'utilisation qui est faite du réseau aujourd'hui. Or, la sélection très orientée des intervenants ne portait par conséquent qu'un seul point de vue : « *Comment utiliser Internet pour doper la croissance économique ?* » et sa question sous-jacente « *Comment contraindre et réguler Internet pour s'assurer que les profits continueront d'augmenter ?* ».

La [société civile](#) était donc complètement marginalisée dans le programme du e-G8, laissant le champ libre à un discours de « civilisation », de « moralisation », voire de contrôle de l'Internet. C'était sans compter sur des interventions de John Perry Barlow ([EFF](#)) ou Lawrence Lessig ([Creative Commons](#)), et surtout sans la culture du « hacking » (au sens de « bidouillage », « détournement ») d'associations comme [la Quadrature du Net](#) qui ont pu faire entendre la voix des principaux concernés : les internautes.

Petite chronique de l'e-G8, retour sur une tempête médiatique

Neurone364 – 24/06/2011 – Framablog

Cette petite rétrospective se propose de parcourir les principaux événements du « forum e-G8 » tels qu'ils furent présentés par la presse écrite sur Internet. À l'origine de cette initiative, une constatation simple : la [revue de presse](#) que tient la Quadrature du Net est passée, lors de ces deux journées pittoresques, d'un rythme de croisière d'environ 5 articles signalés par semaine, à plus de 50 par jour ! La petite équipe bénévole dédiée à la tâche a donc suivi le mouvement imprimé par le porte-parole, les co-fondateurs, les accompagnants^[1], les bénévoles et tous les citoyens qui agissent et réagissent en conscience aux attaques contre Internet signalées par la Quadrature, pour finir la semaine sur les rotules, avec un sourire serein et des cernes sous les yeux.

Tout a commencé calmement, le 18 mai 2011, avec la publication par la Quadrature du Net d'un communiqué intitulé « [Forum eG8](#) » : [un écran de fumée pour le contrôle gouvernemental du Net](#). Dans ce communiqué, nous dénonçons l'organisation par le gouvernement d'un processus pseudo-consultatif, mis en place autour d'un show à l'américaine, avec les stars du web commercial réunies à Paris. En parallèle, accompagnée de plusieurs organisations d'artistes et citoyennes, la Quadrature invitait toutes les créativité à s'exprimer contre les tentatives de transformer Internet en un outil de répression et de contrôle en ouvrant le site web <http://g8internet.com> à l'expression publique.

D'un côté, il y avait donc ce simple espace de liberté, ouvert pour l'occasion par quelques gus dans un garage, et de l'autre, Publicis, un géant mondial à qui l'on confie des budgets d'état pour faire son métier : de la publicité. De la

communication pour ceux qui ont, à vendre, la vision d'un Internet restreint aux intérêts de leurs activités...

Vous vous demandiez ce qu'est la Quadrature du Net ? C'est ça : un village d'irréductibles amoureux de la liberté d'expression, celle offerte à tous par l'Internet neutre que nous avons encore entre les mains, et qui s'échappe comme une poignée de sable sur laquelle soufflent de puissants intérêts privés et commerciaux.

Heureusement, cette histoire n'est pas encore écrite, et nous avons avec nous bien mieux qu'une potion magique : un réseau planétaire reliant sans discrimination toutes les bonnes volontés du monde. Il ne tient qu'à chacun de tendre la main (vers son clavier, et son prochain) pour se dresser en rempart de ce droit fondamental qu'est l'accès à Internet, l'accès aux autres.

Ce 18 mai 2011, la presse commençait à frémir devant l'évènement en préparation, LePoint.fr titrait par exemple : « [Le forum e-G8 suscite doutes et attentes](#) » notant que si « *beaucoup espéraient une mise à plat des politiques de gouvernance du Net, de respect de la vie privée ou de développement des libertés d'expression et d'information, il se pouvait que l'orientation de ce e-G8 soit avant tout économique et tournée vers les grands acteurs privés plutôt que vers les internautes.* »

Le 19, c'est Médiapart qui se faisait l'écho d'une société civile oubliée à cette grand messe, dans un article intitulé : « [Avant le G8 du Net, les citoyens tentent de garder la parole](#) ». Et ce « *tentent* » n'était rien moins que défaitiste.

Le 20 mai, la Quadrature du Net annonçait une [analyse](#) à paraître dans l'hebdomadaire Marianne et sur le site du journal détaillant la spectaculaire opération de rattrapage tentée par Nicolas Sarkozy auprès des électeurs internautes, après avoir lui-même empêché la tenue d'une conférence

mondiale consacrée à la liberté d'expression sur internet, pourtant [proposée par Bernard Kouchner](#). Après avoir menacé de passer les banlieues au karsher, le conquistador de l'Élysée voulait cette fois se donner pour mission de « civiliser » l'internet.

L'Élysée ne veut pas entendre parler de cyberdissidence, ni de liberté d'expression, il veut du "contrôle". Frédéric Martel, Marianne, 21-27 mai 2011

Cet article de Marianne, repris dans le Figaro sous le titre : « [Sarkozy préfère "l'internet civilisé" aux cyberdissidents](#) » sera lu plus de 30 000 fois en une semaine, première goutte de pluie annonçant la fin du calme avant la tempête médiatique.

D'ailleurs des gouttes tombaient déjà au delà de nos frontières, comme en atteste cet article du New York Times paru le même jour, sous le titre narquois « [Chaos of internet Will Meet French Sense of Order](#) » ou « Le chaos d'Internet va rencontrer le sens de l'ordre français ».

La pluie s'est mise à crépiter le 23 mai, à la veille du forum, le lundi de cette fameuse semaine. Les premières éclaboussures vinrent du site [PublicSénat.fr](#) reconnaissant que l'évènement annoncé est « *Pour le chef de l'Etat, ... l'occasion de renouer avec le monde du Web, un peu malmené avec la loi Hadopi. Nicolas Sarkozy n'est pas un grand amateur des questions numériques.* », et relayant l'analyse de la Quadrature quant au contenu des « débats », voire plutôt du déballage prévu pour les jours suivants. De son côté, l'Express publiait dans un article « [Ce qu'il faut savoir sur l'eG8](#) » confiant que

L'impression générale [donnée par le forum](#) est celle d'un grand fourre-tout, dont on imagine qu'il servira ... de grand rendez-vous de networking. Dans ces conditions, difficile de déboucher sur des annonces concrètes. D'autant que les chefs d'Etat du G8 ne prévoient de consacrer qu'une heure à ces

questions lors du sommet de Deauville.

En Europe, le site RTL.be titrait sans illusions et avec le franc-parler que l'on ne trouve plus dans l'hexagone concernant les affaires gouvernementales : « [eG8 Forum : politiques et stars du Web à Paris](#) ».

Le mardi 24 mai la Quadrature du Net rappelait dans [un communiqué](#), pour lancement de l'opération, que :

L'eG8 est une mise en scène où un gouvernement déconnecté de la civilisation Internet espère apparaître en phase avec celle-ci en se montrant en compagnie de quelques leaders économiques du secteur. »

Et la pluie se fit alors battante. Elle ruisselait sur nos écrans en ondées numériques défilant comme les vagues vert-phosphorescent des moniteurs de la matrice... Libération parlait ainsi de « [L'illustration parfaite d'une collusion malsaine](#) » Europe1 des « ["People" et paillettes pour le G8 du web](#) » et Le Monde relevait que l'e-G8 n'allait que « [de "Internet civilisé" à l'Internet "facteur de croissance"](#) », se faisant l'écho des analyses de la Quadrature ou de l'IGC^[2] pour qui il est anormal que le forum soit « *organisé par le secteur privé et que l'accès soit donné aux seuls acteurs des entreprises privées et des gouvernements.* »

20Minutes.fr notait également de son côté qu'à l'e-G8 il semblait se confronter « [deux visions du Net irréconciliables](#) » tandis que [Challenges.fr](#) reprenait le glissement sémantique opéré par le Président qui ne parla plus alors dans ses discours de civiliser l'espace numérique, mais désormais de moraliser l'internet.

SudOuest.fr titra sur la sensationnelle [déclaration de Nova Spivack](#), invité à l'événement :

[Internet va balayer les gouvernements](#)

En début d'après midi, la CNIL tapait du poing sur la table dans une spectaculaire sortie intitulée « [La protection de la vie privée absente de l'e-G8 : oubli ou rejet ?](#) » et se terminant par plusieurs remarques dont la plus cinglante est sûrement :

Lors de cet événement où tout s'achète, combien coûte la protection de la vie privée ? Apparemment pas grand-chose !

Une petite phrase qui en dit long sur la considération du gouvernement à l'égard de cet indispensable organe de l'état, et qui se répandit sur les blogs et micro-blogs cet après-midi là, alors que le déjeuner des canotiers imaginés par Publicis subissait un orage imprévu.

En milieu d'après midi, la Quadrature publiait, avec une trentaine d'organisations et associations attachées aux libertés sur Internet une « [Déclaration de la Société Civile au G8 et e-G8](#) » rappelant en quatre points essentiels leur attachement à l'accès Internet pour tous, à la liberté d'expression et à la neutralité du réseau.

Déclaration entendue par France24 qui constata en fin de journée que l'e-G8 « [ne dissipait pas la crainte de la censure](#) » et le pire était encore à venir.

Le lendemain ce fut le déluge. Des journaux allemands, anglais, italiens, suisses, belges, canadiens ou américains se firent l'écho de l'actualité de la veille, à l'image d'FT.com titrant «? [Tech titans' optimism fades under Paris sun](#) ?» ou « L'optimisme des titans de la technologie s'estompe sous le soleil de Paris » ou encore de V3.co.uk avec son « [Rights groups revolt as Sarkozy reveals plans to stamp out Internet freedoms](#) », « les défenseurs des droits sur internet se révoltent face aux plans dévoilés par Sarkozy d'éradiquer les

libertés sur Internet ». Pour Cyberpresse.ca « [Sarkozy souffle le chaud et le froid](#) » :

Évoquant le rôle qu'a joué Internet dans les soulèvements observés en Tunisie ou en Égypte, il a déclaré que le web est devenu "le vecteur d'une puissance inédite pour la liberté d'expression dans le monde". Mais, du même souffle, il a soutenu que le réseau mondial ne doit pas être "un univers parallèle affranchi des règles du droit ..." Le discours de Nicolas Sarkozy ne risque guère d'apaiser les organisations de défense des usagers de l'internet, qui l'accusent de vouloir "censurer" le réseau.

Analyse on ne peut plus juste, car pendant ce temps là, la société civile se mobilisait pour faire entendre ses voix au cours d'une conférence de presse improvisée tournant au contre-sommet de l'e-G8. Une soixantaine de journalistes vinrent en effet y entendre Lawrence Lessig (fondateur des Creative Commons), Jean-François Julliard (secrétaire général de RSF), le journaliste américain Jeff Jarvis, Susan Crawford (membre de l'ICANN et ex-conseillère de Bill Clinton) ou encore Jérémie Zimmermann (porte parole de la Quadrature du Net). Parmi ces journalistes, ceux de ZDNet devait titrer dans l'après midi « [Un "contre eG8" dénonce la mise en scène du forum Internet du gouvernement](#) » rappelant que pour la Quadrature du Net, le « forum » e-G8 n'était qu'un pas de plus vers la régulation des réseaux, les modèles économiques de ces « géants » du web étant basés sur des restrictions aux libertés fondamentales des citoyens^[3].

En fin de journée, le Figaro se fit l'écho des « [Déceptions à l'e-G8](#) » tandis que le Monde rappelait l'une des premières revendications de la Quadrature du Net, dans un article nommé : « [L'accès à Internet doit devenir un droit fondamental](#) ».

Les jours suivants, et jusqu'à la tenue du G8 lui même, la

pluie ne s'arrêta pas comme une simple averse. Le 26 mai, Ouest-France tint à résumer « [G8 de l'Internet : que faut-il en retenir ?](#) » notant « *que le G8 à venir dans les jours suivant veut réguler Internet. Et cette éventualité fait des remous chez les acteurs du web.* »

La France paraît assez mal placée pour donner des leçons et pourtant, quel discours le président français a-t-il tenu au gotha mondial des créateurs d'avenir ? Il leur a dit qu'il fallait réguler Internet, le moraliser

Indiquait quant à elle France24 dans un article intitulé : « [Sarkozy et Internet : le grand malentendu](#) »

Dans une interview vidéo parue le lendemain sur ITEspresso Tristan Nitot (fondateur et président de l'association Mozilla Europe) indiquait qu'à l' « [e-G8 : il y a un manque de représentativité, on a l'impression de servir d'alibi](#) »

LeMonde concédait le 28 mai que l'e-G8 restera « [un sommet à l'impact limité](#) » alors que Télérâma ne mâchait pas ses mots, indiquant plus prosaïquement « [L'e-G8 à Paris : game over !](#) ».

On a surtout assisté, à Paris, pendant les deux jours de ce premier "G8 d'Internet", à des démonstrations de force et des discours de "winners" du Web en quelques minutes chrono. On n'en ressort pas franchement bouleversés...

Le porte-parole de la Quadrature du Net, Jérémie Zimmermann, qui ne dort que 10h en trois jours, fut sollicité pour de nombreuses entrevues. Parmi ces interviews, la plus insolite fut sûrement celle accordée à LCI, qui permet aujourd'hui de lire, sur TF1.fr qu'à l'« [e-G8 : Nicolas Sarkozy a voulu se racheter une conduite](#) » alors qu'il « *s'était adressé mardi exclusivement à un parterre de chefs d'entreprises et d'acteurs "business". Or, ce n'est qu'une toute petite partie de ce qu'est réellement Internet.*»...

Épuisés mais ravis, c'est globalement dans cet état que se trouvaient la plupart des *neurones* de la Quadrature du Net à la fin de cette intense semaine. Les trois modérateurs du site <http://g8internet.com> n'ayant par exemple guère profité de plus sommeil, vu l'activité débordante du site. Morceaux choisis :

- [They are NOT the Internet. We are!](#)
- [Underlying #eG8 philosophy](#)
- [What we believe it was about](#)
- [Il dit lui même qu'il est un dictateur, ou bien ?](#)
- [Time for change...](#)
- [Inquisition...](#)

Mais ces efforts ne furent pas vains, loin s'en faut. On pouvait en effet lire sur Slate.fr le 29 mai, « [G8 et internet: un rendez-vous manqué](#) » :

Difficile d'oublier que le eG8 était ... organisé par la France, le pays qui a introduit l'approche de la riposte graduée et un filtrage administratif du Web Ce qui lui a valu de faire son entrée dans la liste des pays « sous surveillance » dans le rapport 2011 de Reporters sans frontières sur « Les Ennemis d'Internet ». Des dizaines d'organisations militent pour la liberté d'expression – notamment en ligne – et le respect de la vie privée, or seules deux d'entre elles ont été invitées à s'exprimer dans le cadre du eG8 ...

Une façon de constater, une fois de plus qu'en usant simplement, mais avec conviction, des recours démocratiques à disposition des citoyens en France, la société civile a vraiment le pouvoir de prendre part à la vie politique du pays, de participer des décisions et d'éviter le plus souvent le pire d'être voté^[4]. Or la Quadrature du Net ne se présente à vous que comme une boîte à outil technique et politique, informant sur les enjeux et donnant les clés à chacun pour

qu'il construise son intervention citoyenne. Ce n'est pas plus compliqué qu'un courriel, ou qu'un coup de fil, mais c'est ce quelque chose qui change la donne, alors indignez vous ! D'ailleurs, vous avez entendu parler d'[ACTA](#) ?

Notes

[1] Néologisme pour : *campaigners*

[2] Internet Governance Caucus

[3] [L'intégralité des interventions](#) de cette conférence de presse est disponible depuis en vidéo sur le Médiakit de la Quadrature du Net

[4] En terme de lois inapplicables ou se révélant contraire à la constitution par exemple...